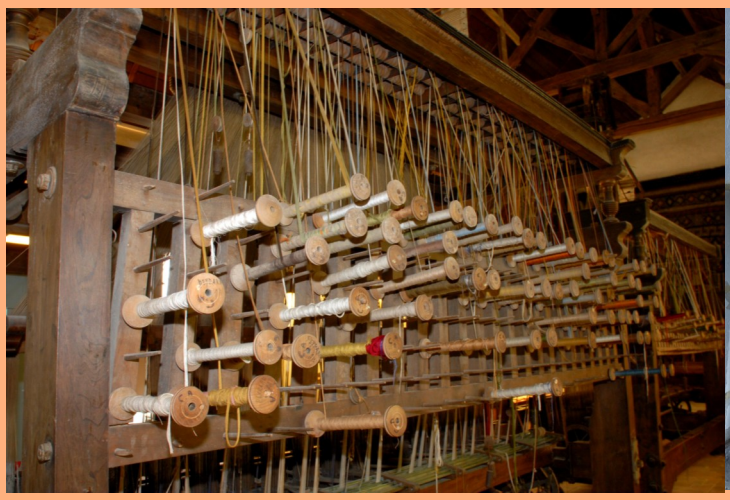
Le Musée des Métiers

Dossier Enseignant



Contact:

Jeanne Vielville
Médicatrice culturelle
jvielville.musee@gmail.com

Musée des Métiers
Place de l'Eglise
Saint-Laurent-de-la-Plaine 49290
Mauges-sur-Loire

Tél: 02 41 78 24 08

contact@musee-metiers.fr

Sommaire

Le Musée des Métiers.....4

Les différents espaces.....6

Les grandes thématiques pour les scolaires.....11

Développement en classe.....14

Informations pratiques.....16

Le Musée des Métiers

L'origine du Musée des Métiers de Saint-Laurent-de-la Plaine, dans le Maine-et-Loire, remonte à la fin des années 60. On raconte que Victor Perrault, charpentier du village a rencontré le forgeron Abel Delaunay qui avait rassemblé dans sa brouette d'anciens outils dont il ne se servait plus. Ils décident ensemble de les conserver et de les présenter, d'abord sous forme de simple exposition dans le grenier de la mairie de Saint-Laurent-de-la-Plaine, puis dans le théâtre du village.

L'ancien presbytère du village, un bâtiment datant de 1779, est restauré et mis à la disposition de l'association qui gère les collections, devenant ainsi un embryon de musée. Très rapidement, le musée et les collections s'agrandissent grâce à de nombreux dons d'objets.

Pendant presque 20 ans, le musée ne cessera de s'agrandir. Les bâtiments sont réalisés dans le style du XVIIIe siècle, avec les matériaux locaux, ardoises, tuffeau, charpentes en chêne, sols en terre cuite. Le musée possède ainsi des charpentes audacieuses, une cour intérieure et des rues pavées qui invitent à une balade dans un village du XVIIIe siècle.

Aujourd'hui, le musée s'étant sur plus de 5 000 m² et présente de nombreux métiers autour de la pierre, du bois, du métal, de la terre, du textile et du cuir. C'est tout l'univers de l'artisanat et du monde rural au début du XXe siècle qui est présenté au Musée des Métiers.

« Que le musée réchauffe le cœur des anciens et fasse jaillir une étincelle de curiosité chez les plus jeunes »
Victor Perrault

Les différents espaces

Chaque visite est adaptée en fonction du niveau des enfants mais aussi en fonction de votre projet d'école si vous le souhaitez. Tous les espaces du musée ne peuvent être abordés au cour de la visite.

Le plan du musée

LA COMMUNICATION

-Presse typographique appelée Pédalette car actionnée par une pédale. La Pédalette a été créée en 1900 pour l'Exposition Universelle de Paris.
-La casse est un meuble à compartiments pour ranger les lettres employées à la composition typographique
- Les machines à écrire ont été inventées au XVIIIe siècle mais ne deviennent populaires qu'au XIXe siècle quand le texte que l'on tape apparaît simultanément.

LA BRODERIE

Les vêtements de mariage, de baptême et de communion étaient richement décorés de broderie. Plus les parents étaient riches, plus la robe de baptême était longue et belle. La robe de mariée était noire, portée avec un châle blanc jusque dans les années 1920.
Les coiffes portées en Anjou jusqu'au début du XXe siècle, possèdent chacune leurs spécificités suivant l'origine géographique et sociale de la jeune femme.

LA PHOTOGRAPHIE

Au XVIe siècle, Léonard De Vinci définit le principe de la chambre obscure (boîte permettant de reproduire une image).
Au XIXe siècle, Niepce et Daguerre fixent les premières images sur des plaques de verre.
En 1888, l'américain Eastman invente la pellicule.

LE TEXTILE

Trois métiers à passementerie sont présentés. Venus de la région de Saint-Etienne , ils servaient à tisser des rubans et galons aux motifs variés. C'est la mécanique Jacquard (système de cartes perforées) qui leur permettait de fonctionner de manière quasi automatique.
Le lin est une fibre végétale qui doit subir de nombreuses transformations pour passer de l'état de fleur à celui de filasse (rouissage, cardage, filage). Le lin fut beaucoup cultivé dans la région.
Comme le lin, la laine doit subir plusieurs opérations (lavage, séchage, cardage, filage, teinte) avant d'être utilisé en tissage ou en tricotage.

LA COUTURE

1830 : invention de la première machine à coudre par Barthélémy Thimonnier, qui va accélérer la production et permettre le développement de la confecetion de costumes.
A partir des années 1920, le prêt-à-porter en série et bon marché, fait son apparition.
Les tenues exposées sont celles d'une ancienne mannequin Lanvin des années 1920-1930.

LES CHAPEAUX

Jusqu'au début du XXème siècle, les chapeaux et les gants faisaient parti de la tenue conventionnelle. Les chapeaux pouvaient être en paille, feutre, tissu ou peaux. C'est le chapelier ou la modiste qui réalisaient les chapeaux grâce à des formes en bois, des fers à repasser spécifiques.. Le chapelier confectionne la forme du chapeau, fabrique souvent des chapeaux en série. La modiste décore et réalise des chapeaux en pièce unique souvent sur mesure.

LA RUE PAVEE

Composée de 8 boutiques d'artisans, la rue pavée est une reconstitution d'une rue telle qu'on pouvait en rencontrer dans les villages, du Moyen-âge et jusqu'au début du XXe siècle.

Le sabotier

Les sabots sont fabriqués dans des bois tendres ou demi-durs comme l'aulne, le hêtre, le peuplier, le bouleau ou le noyer.
Ebauché à la hache, le sabot est ensuite percé à la tarière, aux cuillères et à la rouanne puis il est terminé avec le paroir.
Un sabotier pouvait réaliser jusqu'à 4 paires de sabot par jour.

L'huilier

L'huilier écrase les graines oléagineuses avec sa meule de pierre pour les réduire en pâte. Il chauffe ensuite la pâte dans sa marmite de fonte pour la rendre plus fluide puis la presse dans son pressoir.
En Anjou, on utilise la noix décortiquée, les graines de citrouilles, de lin, de chanvre et de colza.

Le cordonnier

Il coupe au tranchet les différentes pièces en cuir de la chaussure. La tige (dessus de la chaussure) et la première (semelle au contact avec le pied) sont montés sur la forme en bois et cousus ensemble. C'est sur la trépointe (une lanière de cuir faisant le tour de la tige) que la semelle de cuir va être cousu. Pour les galoches la tige est simplement clouée sur une semelle de bois. Il faut 3 jours au cordonnier pour réaliser une paire de chaussures.

Le forgeron

Dans sa forge, il active le feu avec ses grands soufflets et chauffe les barres de métal avant de pouvoir venir les marteler sur son enclume pour leur donner la forme souhaitée. Il viendra ensuite refroidir le fer dans de l'eau. St-Eloi est le patron des forgerons, on appelle Bouquet de St-Eloi, l'enseigne composée de fers à cheval usés que l'on pouvait voir souvent sur les devantures des forges.

Le tisserand

La maison du tisserand est appelée maison du câlin car le tisserand travaille le lin à la cave (cave à lin). Le tisserand travaillait à la cave car c'était la seule pièce qui restait fraîche et où le lin ne se desséchait pas. La façade de la maison du câlin est caractéristique de l'habitat des Mauges.

Le cirier
Le cirier suspend ses mèches à la romaine (cercle suspendu) et y verse la cire puisée dans le chaudron. Couche après couche les cierges atteignent la grosseur voulue. Il les décroche et les roule avec le rouloir pour leur donner une forme plus régulière. Pour les décorer, il les plonge dans l'eau tiède de la baignoire pour que la cire reste molle.

Les repasseuses
Elles chauffent leurs fers dans un poêle de fonte (appelé cloche) ou sur un brasero de charbon de bois. Pour donner de la tenue aux textiles fins, elles utilisent de l'amidon délayé dans de l'eau. Pour rendre le linge blanc, elles utilisent la boule bleue c'est de l'azurant. Elles disposent de fers à glacer pour rendre le tissu brillant et de fers à tuyauter pour former les replis.

Le boulanger
Pour chauffer le four, le boulanger allume un feu à l'intérieur. Il attend que le feu s'éteigne tout seul et que la chaleur du four soit égale. Il sort ensuite les braises et la cendre avec le rouable et nettoie le four avec l'écouvillon. Puis, il peut enfourner le pain avec sa pelle en bois.

L'ECOLE D'AUTREFOIS

La salle de classe présentée dans le musée est une reconstitution de celle de l'école de Saint-Laurent à la fin du XIXème. Tous les éléments de la salle de classe sont présents: les pupitres, le poêle, le bonnet d'âne, les jeux d'enfants, les galoches etc.

L'intérieur rural

L'intérieur d'une maison entre le XIème et le XIXème, Dans cette région de l'Anjou, le sol est en cendre de chaux. Cela donnait un sol très sain et très solide et moins poussiéreux que la terre battue. La couronne de mariée, le lit à baldaquin, l'horloge à poids, la vierge en faïence, sont des objets familiers de cette époque.

LES METIERS DU BOIS

Menuisier :
La menuiserie est l'art des assemblages en bois. Il en existe de multiples sortes: tenons et mortaises, rainures et languettes etc. Les assemblages sont cloués ou chevillés.

Ebéniste : L'ébénisterie est l'art du placage de bois sur les meubles. L'ébéniste réalise les meubles de luxe avec des placages et réalise des ouvrages de marqueterie.

Charron: C'était lui qui fabrique, entretien, et répare les voitures de charge et les machines agricoles avant la motorisation. Son activité principale est la fabrication des roues en bois. Avec l'arrivée des pneumatiques en 1950, le métier disparaît.

Tonnelier: Les tonneaux permettent de conserver et transporter tous les liquides. Ce sont les gaulois qui développèrent leurs utilisations. Le tonnelier est l'artisan du bois spécialisé dans la fabrication de ces fûts.

Des semailles au battage.

Pour cultiver le blé les trois outils principaux sont la charrue, le rouleau et la herse. Pour récolter les blés on utilise la faucille ou la faux. Puis c'est l'étape du battage, par foulage, à l'aide d'un fléau, d'un rouleau à battre ou bien d'une batteuse (fin 1800).

Du grain au pain

L'Anjou était une province très riche en moulins à vents. Le meunier met du grain dans la trémie. Le grain s'écoule par l'auget et arrive entre les deux meules. La meule supérieure (entraînée par les ailes du moulin) vient écraser les graines sur la meule inférieure qui reste immobile.

L'exploitation forestière

Le haut-fer est une scie battante répandue dans l'Est de la France. La roue à aube entraîne le mouvement de la lame de scie et le déplacement du chariot. La scie forestière est une scie à ruban, qui était entraînée par une locomobile.

L'exploitation agricole

La charrette est une voiture de charge non suspendue à deux roues. Le tombereau est une benne de transport à pans inclinés et se déchargeant par l'arrière. Le chariot est une voiture à quatre roues pour transporter des charges.
Une batteuse est une machine agricole servant à battre les céréales pour séparer le grain de la paille et de la balle, elle peut être actionnée par une locomobile. Cet engin apparaît au début du XXème.

Les métiers du Bois

Le Musée des Métiers propose de partir à la découverte de cinq métiers du bois.
A travers les outils des artisans, les enfants vont découvrir toute la richesse de la matière bois.

Le Menuisier

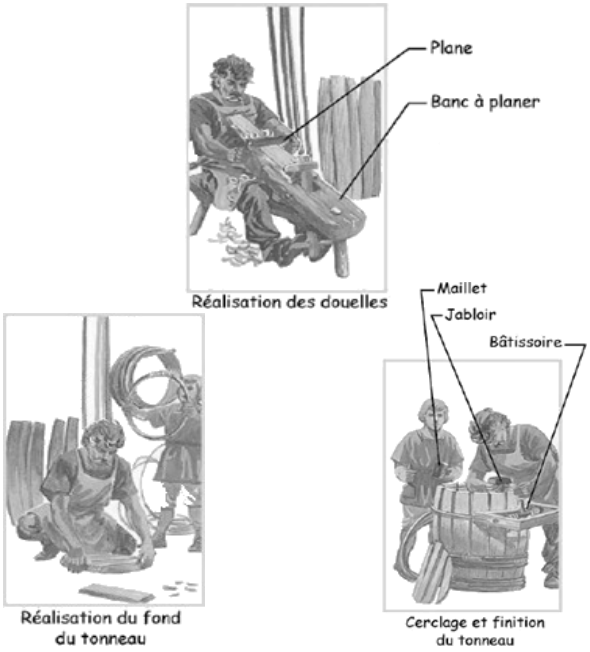
Le menuisier réalise les portes, les fenêtres, les parquets, boiseries (il en assure souvent la pose) et bien sûr il réalise aussi des meubles. Sur son établi le menuisier dispose de différentes varlopes et rabots mais aussi d'un vilebrequin pour percer des trous et bien-sûr d'un serre-joint. Non loin de son établi, la scie et le compas sont toujours présents.

Vilebrequin

Varlope

Serre-joint

Compas



Le tonnelier

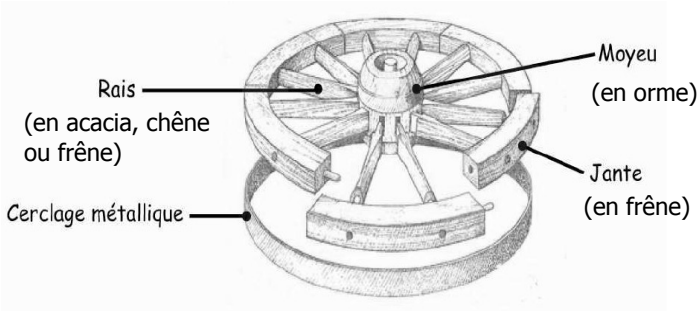
La fabrication d'un tonneau demande la réalisation de 4 opérations différentes:

- Le tonnelier prépare les douelles (planches utilisées pour faire le tonneau) dont la forme permet un ajustage parfait. Pour réaliser ce travail, il utilise des planes.
- Il monte le tonneau en assemblant les douelles entre elles avec un cercle en métal. Pour cintrer les douelles, il les chauffe en faisant un feu de copeaux dans le tonneau. Il peut alors resserrer le tout avec le bâtissoir et poser les autres cercles. Il égalise les bords du fût avec l'herminette.
- Il creuse la rainure (le jable) pour placer les fonds avec le jabloir.
- La dernière étape consiste à percer le fût avec la bondonnière.

Le charron

Pour faire une roue, il commence par tourner le moyeu sur un tour.
Puis, il perce les mortaises sur le moyeu pour accueillir les rais.
Après séchage, il peut placer les jantes. Pour finir, il pose un cerclage métallique autour de la jante pour renforcer l'ensemble. Ce métier demandait de la force pour soulever les roues, de la précision pour faire les calculs et les tracés mais aussi de l'adresse pour le montage.

Le charron utilise différentes essences de bois:



Le charpentier

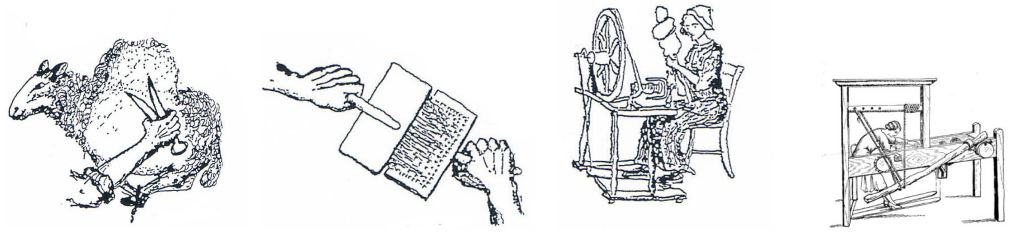
Le charpentier est un constructeur. C'est lui qui crée la charpente d'une maison, il conçoit les plans de la charpente, puis la fabrique et enfin l'installe.
Il travaille le bois, mais aussi le métal pour les charpentes métalliques. Bien souvent, le charpentier réalise un dessin technique grandeur nature permettant la réalisation de la future charpente. C'est l'épure.

Le sabotier

Les étapes de fabrication d'un sabot:

La hache Le paroir La tarière La gouge du sabotier

Les métiers du Textile



La tonte le cardage le filage le tissage

Pour fabriquer du tissu, on utilise de la fibre transformée en fil. Il existe des fibres végétales comme le coton ou le lin ou des fibres animales avec la laine de mouton, de lapin, de chèvre ou encore de chameau.

Pour la laine de mouton:
Après la tonte du mouton et le lavage de la laine à l'eau, vient l'étape du cardage avec des cardes manuelles ou à la main: le cardage consiste à démêler et aérer la laine.
Quand la laine est cardée, on passe à l'étape du filage, avec un rouet.
Les fibres de la laine se transforment en fil.
Avec le fil réalisé, on pourra réaliser du tissu sur un métier à tisser. Les fils verticaux appelés fils de chaîne sont installés sur le métier à tisser, puis avec une navette, le tisserand fait glisser les fils de trame entre la chaîne.

La vie et les métiers d'autrefois

En campagne, la maison était jusqu'au début du XXe siècle une salle commune, qui servait de cuisine, de salle à manger, de chambre mais aussi de lieu de toilettes.

Le chef de famille se mettait au bout de table, face à la porte, il pouvait alors dévisager les personnes entrant dans la maison.

La partie cuisine se faisait autour et dans la cheminée. Grâce à la crémaillère, on pouvait suspendre les marmites et chaudrons au-dessus du foyer. Pour conserver les viandes plus longtemps on pratiquait le salage ou le fumage. Le garde-manger et la cave permettaient aussi de conserver plus longtemps les aliments. On allait chercher l'eau au puits ou à la fontaine.

L'éclairage se faisait avec des bougies ou bien grâce à des lampes à huile ou à pétrole.

Les femmes et les jeunes filles portaient toutes des coiffes, il existait des coiffes de travail ainsi que des coiffes décorées avec de la dentelle pour les jours de fête.

Les bébés étaient sanglés dans leur berceau. Les très jeunes enfants étaient installés dans des « promenoirs » à roulettes (sorte de trotteurs) ou dans des « tournettes » (qui leur permettaient de tourner autour d'un poteau). La grand-mère filait la laine au rouet au coin du feu. Le lit était constitué d'une paillasse bourrée de balles d'avoine pour assurer un certain confort.

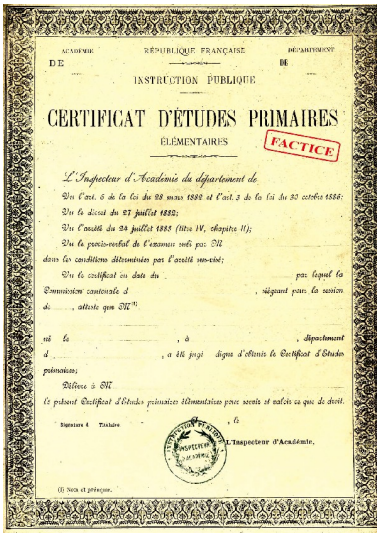
Dans un village au début du XXe siècle, on pouvait rencontrer:
-Le forgeron et maréchal-ferrant: il avait un métier important car la plupart des artisans avaient affaire à lui pour la fabrication de leurs outils ou pour ferrer les chevaux.
-Le charron : sans lui les charrettes, brouettes ou carrioles ne pouvaient être réparer. C'était lui aussi qui les fabriquaient.
-Le sabotier: c'est lui qui chaussait tout le village.
-Le cirier, grâce à lui on pouvait s'éclairer à la bougie mais aussi prier à l'Eglise avec ses cierges.

L'école d'autrefois

C'est en 1882 que l'école devient obligatoire, grâce à Jules Ferry qui fait voter une loi rendant l'instruction laïque et obligatoire de 6 à 13 ans.

Les élèves s'installaient derrière leurs pupitres en bois qu'ils partageaient à plusieurs.
Devant chaque enfant, se trouvait, l'encrier pour y tremper le porte-plume. Les plumiers en bois permettaient de conserver les plumes, ciseaux, craies et crayons en bois.
Le poêle au fond de la classe permet de chauffer. En hiver, les enfants apportaient avec eux une buche pour le poêle
Le bonnet d'âne était porté par les élèves punis, c'était une punition courante comme les coups de baguette sur les doigts. Si les enfants étaient sages, ils étaient récompensés par un bon point, une image ou encore des livres. L'instituteur et les élèves portaient des blouses, appelés sarraus.
Filles et garçons n'allaient pas dans la même école, il y avait souvent une école pour les filles et une pour les garçons. Les jours de repos des écoliers étaient le jeudi et le dimanche.
Il n'y avait pas de cantine, les élèves emportaient leur repas, pour le manger en classe ou dehors.

Le certificat d'étude était un diplôme sanctionnant la fin de l'enseignement primaire élémentaire et attestant de l'acquisition des connaissances de base (écriture, lecture, calcul, histoire-géographie, sciences appliquées). Il a été officiellement supprimé en 1989.


ACADÉMIE DE ..... RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE .....

INSTRUCTION PUBLIQUE

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES ÉLÉMENTAIRES

FACTICE

L'Inspecteur d'Académie du département de .....

Vu l'art. 5 de la loi du 28 mars 1882 et l'art. 3 de la loi du 30 octobre 1886;

Vu le décret du 27 juillet 1882;

Vu l'arrêté du 25 juillet 1885 (titre IV, chapitre II);

Vu le procès-verbal de l'examen subi par M. .....

dans les conditions déterminées par l'arrêté susvisé;

Vu le certificat en date du ..... par lequel la Commission cantonale d ..... , s'étant prononcée sur la session de ....., atteste que M.(1) .....

né le ..... , à ..... , département d ..... , a M. jugé digne d'obtenir le Certificat d'Études primaires;

Délivre à M. .....

le présent Certificat d'Études primaires élémentaires pour servir et valoir ce que de droit.

..... , le .....

Signature d. Titulaire

L'Inspecteur d'Académie,

(1) Nom et prénoms.

Développement en classe

Voici quelques pistes à exploiter, pour préparer la visite avant votre venue au musée ou bien pour développer, en classe, les thèmes abordés lors de la visite.

Peuplier -> allumettes

Châtaignier -> charpente

Chêne -> meubles

Sapin-> jouets en bois

Les métiers du Bois

Avant la visite

Trouver des métiers en lien avec le bois.

Avant ou après la visite

Aller faire une balade en forêt pour y découvrir les différentes espèces d'arbres et déterminer quel bois est utilisé pour quoi.

Visiter l'atelier d'un menuisier aujourd'hui, pour comparer avec l'atelier du menuisier au musée.

Après la visite

Réaliser un petit exposé, en petits groupes, pour chacun des outils abordés dans le Musée.

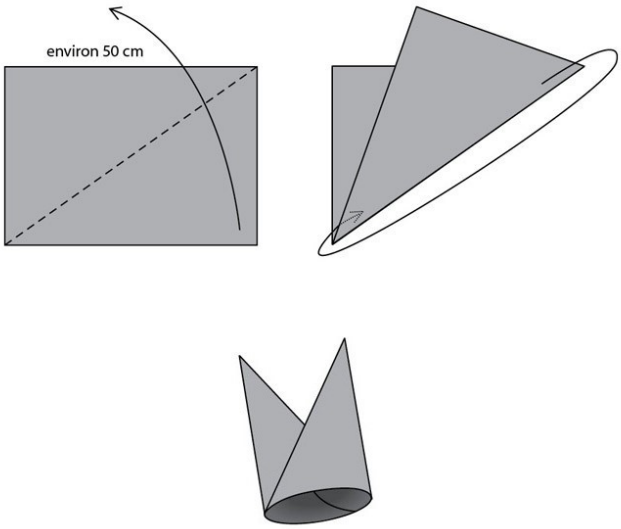
La vie d'autrefois

Avant ou après la visite

Réaliser une petite exposition en classe autour des objets du passé, les enfants demandent aux parents, aux grands-parents de leur prêter des objets anciens. L'exposition peut être l'occasion d'inviter les familles.

Après la visite

Essayer d'imaginer, la vie d'un enfant au temps des arrière-grands-parents. Une expérience peut être menée en classe en tentant de supprimer les objets qui n'existaient pas autrefois et d'essayer de vivre pendant une journée sans ces objets et en les remplaçant par des objets anciens.



L'école d'autrefois

Avant la visite
Interroger , les arrière-grands-parents, les grands-parents, les parents sur leurs écoles faire un tableau des différences.

Après la visite
Ramener des cahiers des grands-parents, des livres, des plumes, plumiers, des jeux de la cour de récré, pour recréer le temps d'une journée la classe d'autrefois.

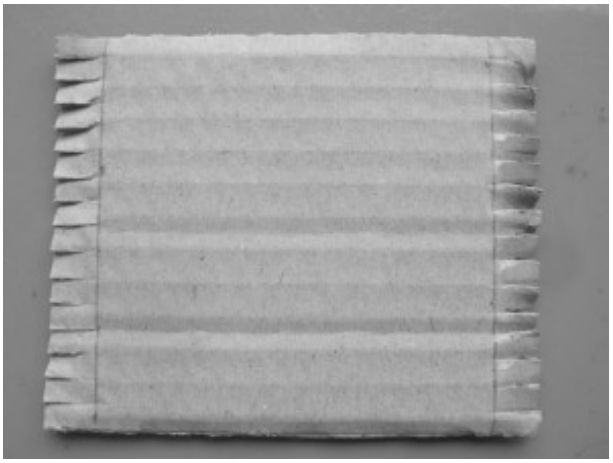
Essayer de passer une journée en classe comme à l'école d'autrefois

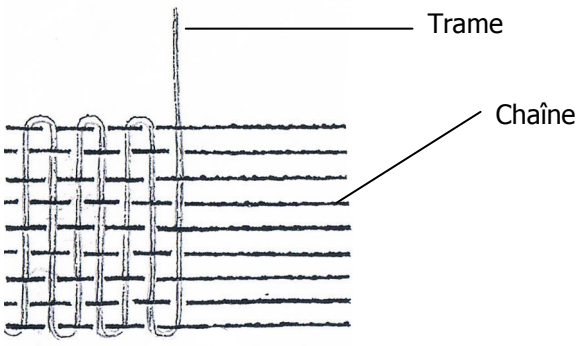
Une activité bricolage avec la fabrication de bonnets d'âne en papier.

Autour du textile

Avant la visite
Trouver en quelles matières sont fait nos vêtements, en regardant les étiquettes de fabrication. Différencier fibres végétales, fibres animales et fibres synthétiques.

Après la visite
Fabriquer un petit métier à tisser en carton: dans un morceau de carton faire des fentes régulière sur deux côtés opposés, faire passer le fil de chaîne dans les fentes, avec une aiguille, passez le fil de trame dessous puis dessus.





Informations pratiques

Plan d'accès:

Sur place:

Lieu de pique-nique en intérieur ou en extérieur
Sanitaires
Parking car et voitures
Aire de jeux (possibilité de ramener des ballons ou autres jeux)

Contact:

Jeanne Vielville médiatrice culturelle
jvielville.musee@gmail.com
Tél : 02 41 78 24 08

Les activités pédagogiques se font uniquement sur réservation au minimum 15 jours à l'avance.

Contactez-nous du lundi au vendredi de 9h à 17h
Les visites de préparation pour les enseignants sont gratuites